

## Conte du lutin troubadour

Il était une fois, un lutin prénommé Trémalin qui vivait dans une forêt enchantée où régnait fraîcheur, magie et imprévu. Il y exerçait le drôle de métier de troubadour.

Ainsi, Trémalin le lutin, parcourrait la forêt enchantée en dansant, chantant et racontant à tous ses habitants des histoires merveilleuses. Nombreux étaient les habitants de la forêt que notre petit lutin voulait faire rêver, mais son art n'était pas toujours bien accueilli. Parfois les autres lutins de la forêt étaient tellement pris par leurs occupations qu'ils oubliaient de rêver et de s'ouvrir à la magie d'une histoire.

Dans la forêt, les lutins sont chargés de l'entretien: faire jaunir les feuilles des arbres à l'automne, faire pousser les fleurs au printemps, parsemer les sous-bois de rosée pour abreuver les plantes... C'est un travail minutieux et important dont les lutins s'occupent fort bien. Trémalin le troubadour, avait choisi, en plus de son travail auprès des plantes, de chanter, danser et faire passer des messages à travers son art.

Cette tâche n'était pas facile, beaucoup de petits lutins en avaient assez de l'entendre.

- Quel vacarme infernal, se disaient-ils. Tu dois déranger les plantes et les animaux avec tout ce cirque, lui reprochaient-ils.

Beaucoup étaient désagréables avec lui et ne supportaient plus de le voir arriver.

- Oh! Encore une histoire à dormir debout, entendait-il.

Ou alors:

- Quelle musique agaçante, lui lançait-on.

Pourtant, c'était le meilleur conteur et le meilleur musicien de la forêt enchantée. Lorsqu'il passait, les plantes resplendissaient plus encore, les animaux s'émerveillaient, les arbres se redressaient. Sans le savoir, notre petit troubadour contribuait à un équilibre essentiel dans cette forêt: celui du merveilleux et du rêve.

Beaucoup des lutins qui le critiquaient avaient oublié l'existence même du rêve, de l'imprévisible et du fantastique. Ces derniers se contentaient de faire des tâches matérielles, de réaliser leur labeur sans ne s'émerveiller de rien. Il y avait d'ailleurs derrière le grand chêne, un club de lutins ronchons très actif. Ils aimaient se retrouver pour se plaindre à n'en plus finir. Sans s'en rendre compte, les lutins ronchons dépossédaient la forêt de ses propriétés magiques, à chaque plainte, une fleur fanait, ou un animal déprimait. Mais, la joie et la tendresse que mettait Trémalin dans son art, rétablissait vite l'équilibre et la forêt enchantée gardait tout son essor.

Après bien des discussions de la part des lutins ronchons à propos de la musique de Trémalin, l'un d'entre eux, Grobéta le costaud, décida qu'il était temps de passer à l'action. Il attrapa un grand sac et se mit à la recherche de Trémalin pour le capturer et l'expédier hors de la forêt.

Ce ne fut pas difficile pour Grobéta de trouver Trémalin, il suffisait juste de suivre la musique. Lorsque Grobéta s'approcha, Trémalin était en train de donner la sérénade à une compagnie d'oiseaux. Les oiseaux virevoltaient autour de notre ami, c'était la fête et la joie dans la clairière. Grobéta s'approcha doucement de Trémalin pour le capturer. Les oiseaux tentèrent de l'avertir, mais en moins de temps qu'il faut pour le dire, Trémalin se retrouva enfermé dans le sac du lutin costaud.

Non loin de la forêt, se trouvait une caverne. Grobéta y déposa Trémalin et poussa une grosse pierre près de l'entrée, de telle sorte que Trémalin ne puisse plus en sortir. Satisfait de lui, il retourna œuvrer dans la forêt.

Trémalin, désormais coincé dans cette caverne, décida d'y pousser la chansonnette, d'y écrire des poèmes peut être l'entendrait-on et viendrait-on le délivrer?

Mais personne ne put entendre Trémalin. Beaucoup d'habitants se demandaient où il avait bien pu passer et se mirent à sa recherche. Grobéta le costaud se garda bien de révéler la cachette où il l'avait emmené.

Plusieurs jours passèrent et personne ne pu le trouver. La forêt enchantée, sans sa présence, devenait de plus en plus triste: les couleurs s'atténuèrent, les fleurs fanaient, les animaux étaient tristes et même les lutins ronchons se sentaient encore plus déprimés.

Un comité d'urgence se réunit dans la forêt pour parler de la disparition de Trémalin:

- Regardez comme la forêt est triste sans lui, disait un lutin en parlant de Trémalin. Il faut faire quelque chose pour le retrouver car sans lui la forêt enchantée deviendra la forêt déprimée.

En attendant de retrouver Trémalin, une chorale de lutins s'improvisa pour pallier au manque de musique dans la forêt. De nombreux couacs et fausses notes s'élevèrent à travers bois et clairières, mais la musique eut pour effet d'attiser le moral des troupes et de redonner un peu de vigueur aux végétaux moribonds.

Un autre comité se réunit bientôt en secret, celui des lutins ronchons qui se plainquirent plus que jamais:

-Mes fleurs ne veulent plus pousser, dit l'un d'entre eux.

-Et moi, les feuilles des arbres se mettent à tomber alors que l'on est au printemps, répondit un autre.

-Ce n'est plus possible! Il faut le délivrer, finirent par dire les lutins ronchons tous en cœur.

C'est ainsi que Grobéta retourna à la caverne pour délivrer Trémalin. Il lui présenta mille excuses et lui expliqua que la forêt avait vraiment besoin de lui pour rester merveilleuse. A leur retour, les habitants de la forêt firent une ovation à Trémalin. Ils organisèrent un grand concert et un grand bal où Trémalin se fit une joie d'interpréter ses plus belles chansons.

Grâce à cet incident, les habitants avaient compris que le rêve et la magie étaient essentiels pour préserver l'équilibre de la forêt enchantée. Ils se mirent donc, en suivant l'exemple de Trémalin, à cultiver une nouvelle philosophie. Désormais, ils ouvriraient leur cœur et accepteraient de rêver, de dispenser un peu de bonheur autour d'eux et de voir tout ce qu'il y avait de merveilleux.

Ainsi la forêt fut chaque jour plus belle, et aujourd'hui encore est la plus resplendissante de toutes les forêts enchantées.